

“*opinion*”*way*

LE BAROMETRE DE L'EDUCATION VAGUE 2

Note de synthèse



Octobre 2021

Vos contacts chez OpinionWay :

Hugues Cazenave

Président

hcazenave@opinion-way.com

Clotilde Combe

Directrice adjointe du département

Opinion, Politique & Corporate

ccombe@opinion-way.com

Eléonore Quarré

Directrice d'études

equarre@opinion-way.com

Lisa Corbineau

Chargée d'études senior

licorbineau@opinion-way.com

NOTE METHODOLOGIQUE

L'étude **Le Baromètre de l'Education** réalisée pour les **Apprentis d'Auteuil**, est destinée à comprendre et analyser le rapport des jeunes au monde, et notamment à l'éducation, à travers le regard des Français, dont les parents et les jeunes eux-mêmes.

Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de **2492 personnes** représentatif de la population française âgée de 16 ans et plus.

Au sein de cet échantillon ont été interrogés :

- **756 jeunes de 16 à 25 ans ;**
...dont **202 jeunes en difficulté ;**
- **929 parents d'enfants âgés de de moins de 26 ans.**

L'échantillon a été constitué selon **la méthode des quotas** au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées du **9 au 19 juillet 2021**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « **Sondage OpinionWay pour Apprentis d'Auteuil** » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 0,8 à 2 points au plus pour un échantillon de 2000 répondants, de 1,4 à 3,2 points pour un échantillon de 900 répondants et de 1,6 à 3,4 points pour un échantillon de 750 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

Une scolarité plus difficile pour les jeunes d'aujourd'hui

- **Le monde apparaît aujourd'hui comme étant complexe pour la jeune génération, et plus difficile à affronter que celui de l'époque de leurs parents au même âge.** La situation des jeunes est considérée comme moins facile que celles de leurs aînés sur l'ensemble des aspects de la vie quotidienne.
- **Les difficultés perçues concernent la vie étudiante, et par la suite, l'entrée dans la vie active :** 72% des Français considèrent ainsi qu'il est plus difficile pour les jeunes aujourd'hui d'entrer sur le marché du travail, 68% de se loger, 62% de trouver un stage ou un apprentissage, 55% de financer ses études, 54% se faire une place dans la société et 50% de trouver un job étudiant ou saisonnier.
- **Les jeunes âgés de 16 à 25 ans confirment cet état des lieux morose et ajoutent que le contexte actuel rend la poursuite de leur scolarité d'autant plus difficile : 87% déclarent que les études ont été lourdement impactées par la crise (+8 points par rapport à 2020).**
 - **L'accumulation des difficultés et l'impact de la crise ont entraîné également des séquelles morales chez les jeunes :** 87% des jeunes estiment que la crise du Covid-19 a eu un impact important sur le sentiment d'isolement de leur génération (+5 points), 87% sur leur confiance dans l'avenir (+5 points), 86% sur leur état psychologique (+9 points).
 - **Les jeunes en difficulté* sont plus de la moitié à déclarer un impact *très important* pour chacune de ces difficultés rencontrées (53% à 60%).**
- **La probabilité que ces jeunes, fragilisés psychologiquement par la crise sanitaire, soient exposés à l'échec scolaire est alors d'autant plus importante.**

1 jeune sur 5 se déclare actuellement en difficulté scolaire et d'apprentissage

- Les difficultés scolaires ne sont pas un problème nouveau, plus d'un parent sur deux ayant connu une situation de ce type durant sa scolarité (51%). **Toutefois, le phénomène est ressenti comme étant en augmentation ces dernières années.** 59% des Français ont le sentiment qu'il s'agit d'une tendance qui ne cesse de croître, un chiffre qui monte à 62% parmi les plus jeunes (+7 points par rapport à l'an dernier).
- **Car aujourd'hui, ce sont 17% des jeunes scolarisés (ou qui devraient l'être) qui déclarent être en grande difficulté scolaire et d'apprentissage** (c'est à-dire qu'ils ne vont plus en cours ou ni en formation, se disent en échec ou difficultés scolaires). Un adolescent sur cinq donc est en décrochage, échec ou difficultés scolaires.
- **Loin d'être un épiphénomène, il s'agit d'un véritable fait social : 44% des jeunes de 16 à 25 ans estiment avoir déjà été confrontés à des difficultés scolaires.** Ce sentiment s'est amplifié depuis 2020, avec une augmentation de 8 points cette année. Ici encore, le contexte actuel de crise sanitaire a pu jouer un rôle conséquent dans l'augmentation des difficultés (cours à distance, outils inadaptés aux cours en ligne...)
 - **Les jeunes en difficulté* ont été particulièrement touchés par ce phénomène : 55% déclarent l'avoir été,** et quasiment un quart mentionne des difficultés répétées (23%).

La famille et le système éducatif, principaux facteurs des difficultés scolaires

- Au-delà de la conjoncture particulière liée à la pandémie, de nombreux facteurs structurels peuvent expliquer les difficultés scolaires. **Les premières causes citées sont le contexte familial et le système éducatif.**
- **Le contexte familial est perçu comme jouant un rôle décisif dans la scolarité des élèves.** 69% des jeunes affirment que c'est une des premières causes de décrochage scolaire. Le manque d'investissement des parents dans leurs études compte parmi les principaux griefs des jeunes (57%). Le manque de confiance et de valorisation est dénoncé par 54% d'entre eux (un chiffre qui monte à 61% parmi les jeunes en difficulté*). L'éducation et la confiance en soi sont intimement liés à la réussite scolaire.
- **Le système éducatif est également mis en cause par les jeunes (68%).** Ils soulignent massivement la faible capacité du système éducatif à valoriser ses élèves et leurs compétences (43% des jeunes, 54% parmi les jeunes en difficulté*). Ils sont aussi nombreux à soutenir que le système éducatif ne tient pas assez compte de l'équilibre psychologique des étudiants (42% des jeunes, 51% des jeunes en difficulté).
- **La violence au sein des établissements est aussi perçue comme ayant un impact fort sur la scolarité des jeunes, notamment car il s'agit d'une réalité pour nombre d'entre eux.** Le constat est net, les violences sont bien présentes dans les écoles :
 - **Le témoignage des jeunes scolarisés est alarmant : plus de la moitié déclare avoir subi des violences (54%),** qu'elles soient verbales (36%) ou de l'ordre du harcèlement moral (23%), sexuel (17%) ou en ligne (17%). Les violences physiques (16%) et les vols, le racket (12%) sont aussi mentionnés.
 - **La situation est plus que critique pour les jeunes en difficulté* scolarisés qui sont 78% à avoir été touchés par ces violences.** La moitié déclare avoir subi des violences verbales (54%), et un tiers du harcèlement moral (34%) ou des violences / harcèlement sexuels (37%).
- **Enfin, l'hygiène de vie des jeunes est aussi désignée comme une raison de l'échec scolaire.** A cet égard, des différences de perceptions entre les parents et les jeunes sont notables. Les parents mettent davantage en cause les écrans et le sommeil irrégulier de leurs enfants (73%) ainsi que le manque de sommeil (65%). Les jeunes critiquent davantage la consommation d'alcool (40%), voire de drogues concernant (43% des jeunes, et même 51% parmi les jeunes en difficulté). Citant moins ces risques, les parents pour autant ne les nient pas (29% citent l'alcool, 34% la drogue).

Des attentes fortes de prise en compte de la jeunesse par les politiques

- **De manière générale la jeunesse semble insuffisamment écoutée par l'ensemble des personnes qui l'entourent :** 64% des jeunes estiment qu'on ne les entend pas assez. C'est en particulier le cas des politiques : 74% des jeunes trouvent qu'ils ne les écoutent pas assez

- **Le sentiment, par ailleurs, que la jeunesse et l'éducation sont insuffisamment prises en compte dans les politiques publiques persiste.** Plus de la moitié des jeunes considère que ces enjeux sont insuffisamment considérés par les politiques publiques (55%).
- Pourtant, pour les 16-25 ans, l'Etat compte parmi les premiers acteurs pour lutter contre les difficultés des jeunes (49%, *ex aequo* avec l'Ecole). **L'Etat est perçu comme ayant le devoir de s'investir davantage pour aider à résoudre les difficultés rencontrées par les jeunes.**
- **79% des jeunes souhaitent alors que l'éducation et la jeunesse soient une priorité pour le prochain quinquennat (82% parmi les parents).** Nécessitant plus d'aides, 35% des jeunes en difficulté* soutiennent *tout à fait* cette idée.

*Focus sur les jeunes en difficulté

Ont été définis comme « jeunes en difficulté » les jeunes âgés de 16 à 25 ans concernés par au moins deux des quatorze facteurs de vulnérabilité testés (facteurs sociaux, économiques, de santé mentale et physique, scolaires...).

Les jeunes en difficulté représentent 26% de l'ensemble des jeunes interrogés au sein de cette étude.

Les principaux problèmes auxquels font face aujourd'hui les jeunes en difficulté sont liés à des raisons financières et d'isolement, mais également de santé :

- Les premières difficultés citées concernant une large majorité de jeunes en difficulté sont liées à des **raisons financières**, que ce soit pour les besoins secondaires (39%) ou pour subvenir à leurs besoins essentiels (28%). Les jeunes en difficulté déclarent également avoir accès à un minima social ou une aide pour pouvoir vivre (29%) ;
- **L'isolement** apparaît comme un deuxième facteur fort de difficultés parmi les jeunes en difficulté. Plus d'un tiers d'entre eux déclare ne pas avoir d'amis, de personnes sur qui ils peuvent compter (35%), et un quart se sent isolé au quotidien et ne voit personne (26%)
- Enfin, une autre difficulté majeure concerne les **problèmes de santé mentale** : nombreux sont ceux qui déclarent souffrir de dépression, d'anxiété ou d'autres troubles psychiques (29%).

Les femmes et les résidents en agglomération parisienne sont majoritairement représentés parmi les jeunes en difficulté.

En conclusion, cette étude révèle quelques grands enseignements :

- Les jeunes d'aujourd'hui constituent une génération soumise à davantage de difficultés que leurs parents aux mêmes âges, notamment en ce qui concerne la scolarité. La crise sanitaire présente depuis 2020 amplifie largement ces ressentis.
- Le décrochage scolaire demeure toujours perçu comme étant en augmentation ces dernières années. Les causes sont principalement liées au système éducatif, mais aussi au contexte familial. Les difficultés scolaires et les violences subies au sein des établissements, qui sont légion, ainsi que l'hygiène de vie des jeunes peuvent aussi représenter des facteurs de décrochage scolaire.

- L'Etat demeure un pilier pour les jeunes et a pour devoir d'investir davantage dans leur réussite scolaire. Ainsi, la jeunesse et l'éducation doivent être plus largement prises en compte dans les politiques publiques et devenir une priorité pour les années à venir.